

LE COMPROMIS AUSTRO-HONGROIS DE 1867  
APERÇU SUR UN CONGRÈS INTERNATIONAL DANS  
LA CAPITALE DE LA SLOVAQUIE (28 Aout — 2 Sept. 1967)

*Friedrich Prinz*

Les rapports magyars sur le thème du congrès furent très remarquables. Ils remettent en cause très énergiquement le vieux thème de l'exploitation et de la colonisation de la Hongrie par les provinces cisleithanes, en analysant le développement de l'économie depuis 1867. Du côté allemand les effets du Compromis sur le mécanisme politique de l'État Austro-Hongrois furent examinés et on insista sur un fait remarquable: la structure dualiste de l'État procurait à l'Empereur et à un cercle étroit de conseillers inofficiels à la cour la possibilité de se mêler des affaires du gouvernement sans entamer pour autant la responsabilité des ministres, voire, une ombre d'absolutisme pouvait même se loger entre l'Autriche et la Hongrie. Cela mena à une dangereuse paralysie partielle du parlementarisme dans les régions cisleithanes. Pour H. Lentze un trait essentiel de l'évolution de la constitution autrichienne après 1867 était le compromis entre la haute bureaucratie de l'état et le libéralisme allemand; ainsi les libéraux virent-ils dans le maintien du centralisme démocratique la consolidation de la prédominance allemande, tandis que de son côté la bureaucratie régnante était prête à accepter une certaine dose de parlementarisme. G. Ranki souleva des questions sur le développement de l'économie et en arriva à des résultats et à une conclusion étonnants: la chute de la monarchie ne pouvait s'expliquer par des raisons essentiellement économiques. Ce rapport ne fut pas sans conséquences, ne serait-ce que la discussion animée entre Magyars et Roumains; ces derniers soulignèrent l'écrasement politique et la dénationalisation de leurs concitoyens à l'intérieur de la Hongrie, tandis que les autres soulignèrent la position économique largement meilleure des Roumains à l'intérieur de la Hongrie. Cet échange de points de vue très intéressant démontra d'une façon très claire la divergence entre les points de vue nationaux socio-économiques.